Séminaire « Philosophie des techniques »

Responsable scientifique Pr. Thierry Ménissier
Thierry.Menissier@univ-grenoble-alpes.fr

Présentation

L'idée de ce séminaire s'est imposée à l'équipe *PPL* pour deux ordres de raisons.

D'une part, les évolutions technologiques contemporaines ont engagé une série de modifications sur des plans très différents et dont on peine à mesurer la réalité : bouleversements sociaux sous l'effet de l'automatisation de la production et de la réforme de l'industrie en régime globalisé [Stiegler 2015], transition énergétique globale à prévoir dans ses effets multiples [Mitchell 2013], changements sociétaux permanents sous l'effet des innovations qui inondent les marchés de la consommation (mais avec une définition de l'innovation mal stabilisée et surtout philosophiquement impensée [Ménissier 2011]), mutation anthropologique annoncée et redoutée dans l'ordre médical, biologique et éthique [Fukuyama 2002 , Habermas 2003, Adorno 2012], promesses d'hybridation par l'intégration de prothèses permettant diverses augmentations corporelles-psychiques et pouvant conduire à une évolution des pratiques médicales [Andrieu 2011 ; Goffette 2006 ; Baertschi 2015], enfin, face à tout cela, de véritables défis cognitifs pour inventer les modes d'intelligence adaptés à une socialisation digne de ce nom [Innerarity 2015]. *Jusqu'où* vont ces évolutions ? *Comment* les appréhender ? En d'autres termes, qu'est-ce que cela veut dire, philosophiquement parlant ? Comment, en particulier, concilier la juste appréciation de ces changements induits par la technologie et la crise de plus en plus manifeste du paradigme progressiste [Besnier & Bourg 2000] ? Que signifie l'usage de la technologie dans un tel cadre ?

De l'autre, la proposition nous paraît s'imposer sur un site comme celui de Grenoble, qui aime précisément à se définir comme écosystème d'innovation ou même comme un territoire innovant exemplaire, selon une représentation partagée et propagée à la fois par les

scientifiques et les ingénieurs, par les entrepreneurs et les industriels, enfin par les pouvoirs publics voire par les citoyens. Dans un tel contexte, une de nos convictions est que l'usage des techniques n'est jamais neutre, mais qu'il forme et déforme aussi fortement que de manière invisible le rapport de l'homme à ses semblables, à la nature et à lui-même, a fortiori quand il est quotidien et massif comme dans le cadre de nos sociétés de haute technologie. C'est pourquoi la philosophie, de par sa vertu réflexive et critique, un rôle majeur à jouer dans ce contexte.

Inscrire un tel séminaire dans les activités régulières de *PPL* permet, premièrement, de poursuivre des travaux engagés par les membres de l'équipe depuis de nombreuses années : Jean-Yves Goffi est un spécialiste reconnu de philosophie de la technique [voir notamment Goffi 1988 & 2006] ; Denis Vernant, en fonction de l'approche praxéologique qui oriente ses recherches, a souligné les ambiguïtés de la notion d'innovation telle que la révolution nanotecnologique la conditionne [Vernant 2014] et œuvre avec de fortes collaborations sur le site et au-delà à une « philosophie de la robotique » par le biais de ses récents projets de recherche [Vernant 2015]. Nicolas Aumonier, dans une approche en bioéthique et en philosophie, aborde des questions de techniques et de dispositifs mettant en jeu les limites et les conditions de la vie ; Marie-Laurence Desclos a depuis longtemps intégré la dimension technique des savoir et savoir-faire à l'anthropologie de la Grèce ancienne qui constitue son champ de recherche, notamment à propos des sophistes [Desclos 2013] ; Thierry Ménissier dédie ses recherches d'une part à l'épistémologie de l'innovation [Ménissier 2011], et l'autre à la théorie politique des mondes émergents [Ménissier 2013] ; Chiara Palermo travaille à partir de l'œuvre de Merleau-Ponty sur l'ontologie du sensible, notamment du point de vue éthique et politique en se demandant ce que signifie l'ontologie des techniques ; Dominique Raynaud consacre une partie de ses recherches en sociologie et histoire des sciences aux problèmes de conception et à l'application des mathématiques à la résolution de problèmes constructifs [Raynaud 1999, 2004 & 2014] ; Olivier Razac développe des travaux de philosophie politique en relation à l'analyse des dispositifs socio-techniques ayant des effets normatifs (discipline et biopouvoir). Ion Vezeanu développe une recherche sur l'éthique appliquée aux conditions de la technologie contemporaine [Vezeanu 2007]. De plus, ce séminaire complète harmonieusement les travaux développés par Stéphanie Ruphy dans le domaine de la philosophie des sciences [DEMOCRASCI 2015].

En deuxième lieu, ce séminaire fournit des opportunités pour associer aux travaux des membres de *PPL* des collègues enseignants-chercheurs et chercheurs dans d'autres

disciplines : en sciences pour l'ingénieur, évidemment, du fait du sujet de travail retenu, mais également, compte tenu de la prégnance de la technologie dans tous les champs de l'action humaine, en sciences de la nature et de la vie (de la physique à la médecine) et en sciences humaines et sociales. Et cela dans un double contexte de site : celui de la fusion des Universités grenobloise dans la nouvelle Université Grenoble Alpes caractérisée par de fortes opportunités en termes d'interdisciplinarité ; et celui de l'émergence de la Communauté des Universités et des Etablissements (COMUE) grenobloise dotée de compétences de recherches, avec notamment l'apport des écoles et des laboratoires qui composent l'Institut National Polytechnique de Grenoble ou l'Ecole d'architecture – perspective d'autant plus forte qu'elle se trouve démultipliée par l'obtention d'un IDEX nourri par le dialogue entre sciences de la nature et de la vie, sciences pour l'ingénieur, et sciences humaines et sociales [IDEX 2016].

Troisièmement, ce séminaire fournit à notre équipe l'occasion de développer une dimension importante de la philosophie « pratique », probablement appelée à devenir importante en France dans les années qui viennent. Contribuent à un tel pronostic des raisons internes à la discipline, sous l'effet notamment de la diffusion des ouvrages de Gilbert Hottois [voir Hottois 1996 & 2000], de la traduction récente de ceux de Feenberg [Feenberg 2004 & 2014], et de la relecture en cours des travaux de Simondon [Barthelémy 2005 ; Montebello 2006]. Dans leur variété, ces développements attestent d'ailleurs qu'il n'y a « une » philosophie de la technique, mais qu'au contraire, dans le champ ouvert par l'examen et la réflexion philosophiques de la technique, des divergences argumentées opposent les chercheurs sur les raisons épistémologiques, ontologiques, axiologiques et politiques. Le séminaire entend prendre acte de ces divergences et souhaite développer leur fécondité, en particulier en soulignant la dimension internationale de la recherche.

Il se donne donc pour ambition de nourrir une réflexion sur le possible, une réflexion collective, pluridisciplinaire et ouverte, ainsi qu'y invitent tant l'indécision actuelle sur des questions majeures pour l'humanité que des faits encore diffus demandant à être éclairés, tels que (s'ajoutant à ceux évoqués ci-dessus) l'émergence de nouveaux modes de contrôle et plus généralement de nouvelles formes de pouvoir liés aux évolutions technologiques [Chardel & Rockhill 2009, Chamayou 2013] ; l'émergence de la conscience d'une nouvelle théorie des relations (cadres éthiques appropriés voire régime politique original) incluant prochainement des intelligences non-humaines [Rumpala 2012] ; ou encore, la promesse d'un renouveau dans les « visions du monde », notamment sous l'influence de la philosophie de l'écologie politique [Larèrre et Larrère 2009, Hache 2012, Afeissa 2009], car ces positions engagent des

évolutions dans les manières qu'a l'humain de transformer la nature. Un des postulats qui anime le séminaire repose donc non seulement sur l'attention aux transformations possibles du monde, mais également sur l'hypothèse des transformations en cours des *visions du monde.* Par ce biais, il apparaît enfin pertinent d'interroger, ainsi que s'y était engagé une certaine philosophie française dans laquelle nous nous reconnaissons [Dagognet 1995, Beaune 1998], les modifications du régime de la production industrielle, en repensant la manière dont les innovations technologiques et socio-économiques récentes la reconfigurent [Rumpala 2013 ; Filippova 2015].

Nécessairement, l'ouverture internationale pour une telle initiative est appelée à être forte. A ce titre, une de nos actions vise à développer les liens avec des équipes étrangères, par exemple (pour des manières de procéder proches des nôtres) à Lausanne, à Milan, à Bruxelles, à Montréal et à Sherbrooke.

Bibliographie

- Adorno (Francesco Paolo), *Le Désir d'une vie illimitée. Anthropologie et biopolitique*, Paris, Kimé, 2012.
- Andrieu (Bernard), *Les Avatars du corps. Une hybridation somatechnique*, Montréal, Liber, 2011.
- Afeissa (Hicham-Stéphane), *Ecosophie, la philosophie à l'épreuve de l'écologie,* Paris, Edition MF, 2009.
- Baertschi (Bernard), « *Human enhancement* : les principaux enjeux éthiques Une tendance irréversible ? », *Revue d'éthique et de théologie morale*, 2015/4, n°286, p. 9-23.
- Barthélémy (Jean-Hugues), *Penser l'individuation. Simondon et la philosophie de la nature* ; *Penser la connaissance et la technique après Simondon* (préface de Jean-Claude Beaune, Paris, L'Harmattan, 2005.
- Beaune (Jean-Claude), *Philosophie des milieux techniques. La matière, l'instrument, l'automate*, Seyssel, Champ Vallon, 1998.
- Besnier (Jean-Michel) et Bourg (Dominique), *Peut-on encore croire dans le progrès ?*, Paris, P.U.F., 2000.
- Chamayou (Grégoire), *Théorie du drone*, Paris, Editions La Fabrique, 2013.
- Chardel (Pierre-Antoine) et Rockhill (Gabriel), dir., *Technologies de contrôle dans la mondialisation. Enjeux politiques, éthiques et esthétiques*, Paris, Kimé, 2009.

- Dagognet (François), *L'invention de notre monde. L'industrie : pourquoi et comment ?*, Fougères/La Versanne, Encre Marine, 1995.
- DEMOCRASCI 2015 : Programme ANR *PPL* « *Fondements épistémologiques et principes d'une démocratisation de la gouvernance de la science* », 2015 : http://ppl.upmf-grenoble.fr/presentation/projets-collectifs/projets-collectifs-220115.htm?RH=1417784461075
- Desclos (Marie-Laurence), Fronterotta (Francesco), dir., *La sagesse « présocratique ». Communication des savoirs en Grèce archaïque : des lieux et des hommes*, Paris, Armand Colin, 2013.
- Feenberg (Andrew), *(Re)Penser la Technique, trad.A.-M. Dibon révisée par A. Caillé et Ph. Chanial* Paris, La Découverte, 2004.
- Feenberg (Andrew), *Pour une théorie critique de la technique*, trad. I. Arnaq et V. Dassas Québec, Lux Editeur, 2014.
- Filippova (Diana), *Société collaborative. La fin des hiérarchies*, Paris, Editions Rue de l'Echiquier, 2015.
- Fukuyama (Francis), *La fin de l'homme. Les conséquences de la révolution biotechnique*, trad. D.-A. Canal, Paris, La Table Ronde, 2002.
- Goffette (Jérôme), *Naissance de l'anthropotechnie : de la médecine au modelage de l'humain*, Paris, Vrin, 2006.
- Goffi (Jean-Yves), *la philosophie de la technique*, Puf, coll. *Que sais-je ?*, 1988.
- Goffi (Jean-Yves), dir., *Regards sur les technosciences*, Paris, Vrin, 2006.
- IDEX 2016 : *Université Grenoble Alpes : Université de l'Innovation*, Programme lauréat du concours ANR Investissements d'Avenir « Initiatives d'excellence » IDEX 2, janvier 2016.
- Innerarity (Daniel), *Démocratie et société de la connaissance*, trad. S. Champeau, Grenoble, PUG, 2015.
- Habermas (Jürgen), *L'avenir de la nature humaine. Vers un eugénisme libéral ?*, trad. C. Bouchindhomme, Paris, Gallimard, 2003.
- Hache (Emilie), dir., *Ecologie politique. Cosmos, communautés, milieux*, Paris, Editions Amsterdam, 2012.
- Hottois (Gilbert), *Entre symboles & technosciences. Un itinéraire philosophique*, Seyssel, Champ Vallon, 1996.
- Hottois (Gilbert), *Technoscience et sagesse ?*, Nantes, Editions Pleins Feux, 2000.

- Larrère (Catherine) et Larrère (Raphaël), *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement,* Paris, Flammarion, 2009.
- Ménissier (Thierry), 2011 : « Philosophie et innovation, ou philosophie de l'innovation ? », *Klesis*, n°18/2011, p. 10-27.
- Ménissier (Thierry), « Innovation, progrès et utopie. Les sociétés innovantes comme utopies réalisées ? », dans Mustière, Ph., & Fabre, M., *Jules Verne. Science, crises et utopies*, Nantes, Editions Coiffard, 2013, p. 285-292.
- Ménissier (Thierry), « Crise du progressisme et scepticisme en théorie politique », *Ethique, Politique, Religions*, n°5/2014, p. 97-116.
- Mitchell (Timothy), *Carbon Democracy. Le pouvoir politique à l'ère du pétrole*, trad. Christophe Jaquet, Paris, La Découverte, 2013.
- Montebello (Pierre), « Simondon et la question du mouvement », *Revue philosophique de la France et de l'étranger*, 2006/3, tome 131, p. 279-297.
- Raynaud (Dominique), « Le schème : opérateur de la conception architecturale » Intellectica 29 (1999), 35-69; *Nordisk Arkitekturforskning* 15-1 (2002), 7-26.
- Raynaud (Dominique), « Contrainte et liberté dans le travail de conception en architecture » *Revue française de sociologie* 45-2 (2004), 339-366.
- Raynaud (Dominique), « Un fragment du *De speculis comburentibus de Regiomontanus* copié par Toscanelli et inséré dans les carnets de Leonardo (*Codex Atlanticus*, 611rb/915ra) » *Annals of Science* 9 Sept 2014.
- Rumpala (Yannick), "Artificial intelligences and political organization: An exploration based on the science fiction work of Iain M. Banks", *Technology in Society*, February 2012.
- Rumpala (Yannick), « L'impression tridimensionnelle comme vecteur de reconfiguration politique », *Cités*, 2013/3 n° 55, p. 139-162.
- Stiegler (Bernard), *La Société automatique*, I, *L'avenir du travail*, Paris, Fayard, 2015.
- Vernant (Denis), « L'innovation à l'aune des nanotechnologies », *Revue de métaphysique et de morale*, 2014/3, n°83, p. 327-340.
- Vernant (Denis), *Projet Robotique Interactionnelle*, déposé par l'équipe PPL dans le cadre du programme Alpes Grenoble Innovation Recherche (AGIR) 2015.
- Vezeanu (Ion), *Impossibilia Moralia : nanotechnologies, communication et liberté*, préface de Jean-Yves Goffi, Paris, L'Harmattan, 2007.